

Compte rendu de mission de Gabriella Gusso

Atelier du 27 septembre 2013 : 9h-13h

L'atelier, inscrit au programme du Congrès, était destiné à l'équipe des éducatrices de la classe pour enfants autistes créée par ASAOR, aux parents des enfants, et à un nombre restreint de professionnels. Étaient présents 6 enfants, 2 psychomotriciennes, dont une exerce auprès de l'Association de Tlemcen, plusieurs mamans, 5 éducatrices et Issam, membre de notre mission.

Le contexte

L'atelier a eu lieu dans une salle mise à disposition par un centre de loisirs. La présence de miroirs sur toute une paroi de la salle a beaucoup intrigué et attiré l'attention de certains enfants. Le déroulement a été plutôt informel, compte tenu de la présence des enfants qui étaient dans un lieu qu'ils ne connaissaient pas, avec une personne (moi) qu'ils n'avaient jamais vue, et dans une configuration de groupe et de pratique jamais expérimentée auparavant.

Le déroulement

L'atelier a été très investi par les participants, y compris les enfants, chacun d'eux dans la mesure de ses possibilités. Nous étions tous assis sur des tapis, au sol. Nous avons pratiqué ensemble, entre adultes et/ ou adulte avec un enfant. Nous avons alterné des moments de pratique à des explications plus théoriques concernant les effets des techniques de toucher du shiatsu et du do-in, ainsi que les circonstances dans lesquelles utiliser une technique plutôt qu'une autre. Nous avons aussi abordé des notions théoriques telles que la notion d'enveloppe, de holding. La présence des enfants a permis de réaliser de façon très concrète et appropriée cette initiation.

Les parents

Bien qu'informées et très impliquées dans une recherche de compréhension et de solutions, les mamans sont très démunies, désemparées et en souffrance face aux comportements de leurs enfants. Les 2 mamans présentes sont celles dont les enfants présentent des troubles du comportement les plus intenses.

Les professionnels

Une psychomotricienne est venue de Tlemcen. Elle est très compétente. Elle a posé beaucoup de questions. Elle m'a dit qu'elle était très heureuse de pouvoir partager ses ressentis, ses méthodes et ses intuitions avec d'autres professionnels.

L'équipe et ses besoins

L'équipe n'est pas composée d'éducatrices mais de jeunes psychologues à leurs premières armes, qui n'ont pas été formées à l'autisme. La responsable de la classe elle-même est une maman qui s'est auto-formée.

Le groupe lui-même est très hétérogène, quant à l'âge des enfants (allant de 7 à 12 ans), au niveau cognitif et à l'intensité du handicap de chacun d'eux.

Tous les membres étant donc très en demande de conseils et outils pratiques, l'échange a été très intense et continu pendant les 4 heures de l'atelier. Beaucoup de questions ont été posées. Les problèmes auxquels l'équipe est confrontée au quotidien sont la gestion des troubles du comportement, la gestion des crises émotionnelles, la gestion du groupe au moment de ces crises, la gestion du groupe en général. La proposition d'atelier sensoriel, pour répondre à ces problèmes, a tout de suite été adoptée et l'équipe m'a demandé de venir visiter la classe, afin de lui donner des conseils pour une nouvelle organisation du lieu de vie qui tienne compte d'un espace « temps calme » et atelier sensoriel à investir au quotidien.

J'ai donc passé la matinée avec le groupe le dimanche matin 29 septembre, de l'accueil au repas.

Ayant effectué un stage professionnel en IME, l'équipe m'a demandé si je pouvais lui donner des conseils concernant le déroulement d'une journée type. Bien que cette demande ne fasse pas partie de mes compétences, j'ai accepté de partager mon expérience en IME, pour contribuer à l'amélioration de la mise en place de leur travail.

Une demande d'approfondissement de la connaissance d'outils de communication adaptée à chaque enfant a aussi été formulée.

Enfin, l'équipe a soulevé les difficultés relationnelle et de communication qu'elle rencontre avec certains parents. A ce propos un atelier parents- enfants prendrait tout son sens.

Conclusion

Il apparaît au dire des participants que leur besoin le plus urgent est celui d'obtenir des outils de travail pratiques. L'atelier a donc été pour eux (je cite leurs paroles) le complément indispensable du Congrès.

Pour ce qui me concerne, je constate que les besoins sont immenses et il y a beaucoup à apporter à tous les participants, enfants y compris bien entendu. Il y a une réelle et pressante demande à être formés, une soif d'apprendre, pour répondre à laquelle l'équipe de Solimed serait tout à fait adaptée.

Il ne nous reste plus qu'à proposer un projet.